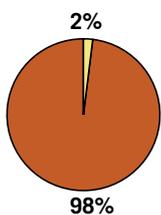


L'ANALYSE FOLIAIRE

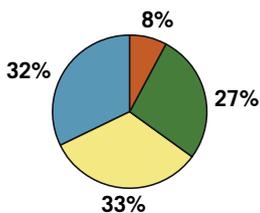
L'outil de pilotage par excellence

LE PHOSPHORE ET LA POTASSE SONT 2 NUTRIMENTS ESSENTIELS POUR LA CROISSANCE DE L'HERBE. ILS FAVORISENT LE DÉMARRAGE PRÉCOCE DE LA VÉGÉTATION EN SORTIE D'HIVER. UNE PLANTE SUFFISAMMENT FOURNIE EN CES 2 ÉLÉMENTS VALORISE D'AUTANT MIEUX L'AZOTE PRÉSENT DANS LE SOL.

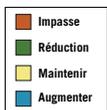
P et K sur prairies : des économies possibles!



IP
Indice
de Nutrition
Phosphore



IK
Indice
de Nutrition
Potasse



C'EST CE QUE MONTRENT
LES RÉSULTATS DE LA CENTAINE
D'ANALYSES FOLIAIRES RÉALISÉES
EN PICARDIE PAR LES CHAMBRES
D'AGRICULTURE EN 2005



Des économies à faire

Il est possible de réduire les apports d'engrais minéraux. Et ceci quelque soient les modes d'exploitation des surfaces en herbe. C'est ce que montrent les résultats des analyses foliaires réalisées dans la région.

En effet, la plus grande partie du phosphore et de la potasse ingérés par les animaux est restituée par leurs déjections. De plus, les pratiques de fumure du passé, plutôt généreuses, ont contribué à l'enrichissement des sols.

Respect de l'environnement et réduction des charges doivent vous conduire à raisonner la fertilisation P et K des prairies comme vous le faites pour les autres cultures.

Acide phosphorique : réduire ou supprimer

Ce n'est pas nouveau et cette campagne d'analyses le montre encore : dans 98 % des situations rencontrées, il est conseillé de réduire voire de supprimer temporairement les apports de P205 sous forme minérale.

La potasse : faire le point !

Pour cet élément par contre, les situations observées sont très diverses : 30 % de parcelles pour lesquelles la fumure potassique minérale peut être réduite ou supprimée temporairement, 30 % des cas où il faut maintenir la fumure actuelle; pour le tiers restant, il est nécessaire de l'augmenter. C'est donc notamment pour se situer et ajuster au mieux la fumure potassique que l'analyse foliaire est un outil intéressant.

Valoriser les effluents organiques

L'herbe utilise parfaitement les éléments fertilisants contenus dans les effluents (fumier composté ou non, lisier...).

A titre indicatif, 25 tonnes de fumier apportent en moyenne 60 unités de P et 200 unités de K ; de même, 30 m³ de lisier fournissent environ 60 unités de P et 120 unités de K.

C'est important d'en tenir compte dans le raisonnement de la fertilisation.



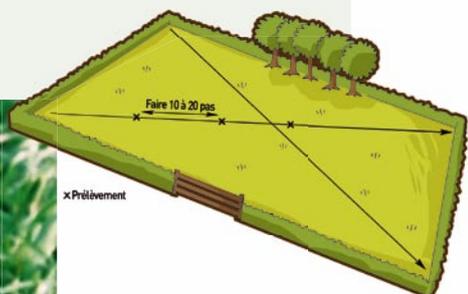
L'ANALYSE FOLIAIRE



Analyses de terre, analyses foliaires ?

Classiquement, les analyses de terre permettent de mesurer les réserves en acide phosphorique et potasse du sol, sans préjuger de leur disponibilité.

L'analyse foliaire renseigne sur la qualité de l'alimentation en P et K des graminées pendant la période de pousse. C'est une approche plus dynamique et plus pertinente de la satisfaction des besoins nutritionnels des prairies.



L'analyse foliaire en pratique...

➤ Une technique **utilisable** partout

Le diagnostic de nutrition peut être réalisé sur toute prairie âgée de plus de 2 ans et comportant moins de 25 % de légumineuses. Au delà, c'est une technique possible à condition, lors de la constitution de l'échantillon, de ne conserver que les graminées.

➤ **Prélever en pleine pousse, d'avril à juin**

Il faut éviter les périodes trop froides ou trop chaudes, trop sèches ou trop humides, stressantes pour la pousse de l'herbe. le prélèvement peut s'effectuer dès que la quantité d'herbe sur la parcelle est suffisante (au moins 10 cm), mais avant la floraison pour éviter de récolter des feuilles vieillissantes. De même, il doit intervenir avant tout type d'exploitation. En cas d'apports épisodiques de fertilisants, il vaut mieux faire le diagnostic l'année avant l'apport (la situation la plus limitante).

➤ **Un prélèvement simple, sans matériel particulier**

Prélever 10 à 20 poignées d'herbe (coupe à la cisaille à 5cm du sol) sur l'ensemble de la parcelle, en évitant les entrées ; prendre une marge de 10-15 mètres par rapport aux haies et aux zones de stationnement prolongées des animaux (abreuvoir, râtelier, etc...).

Mélanger et constituer un échantillon de 500 g environ (sachet plastique rempli) en enlevant le maximum de dicotylédones. Congeler rapidement pour éviter les démarrages de fermentation. Une fois congelé, l'échantillon peut être acheminé vers le laboratoire d'analyse.

Le coût de l'analyse : 35 € HT environ

Le calcul des indices de nutrition et leur interprétation

Les résultats sont exprimés en teneur en N, P, K par kg de matière sèche d'herbe (%).

Pour calculer les indices de nutrition, il faut appliquer les formules suivantes :

IP = 100 x P % / (0,15 + 0,065 N %) IK = 100 x K % / (1,6 + 0,525 N %)

La fertilisation à adapter sera discutée avec votre conseiller technique ; le tableau ci-joint vous indique les stratégies possibles en fonction des résultats :

Conséquences pour la fertilisation	IP	IK
impasse	> 100	> 120
réduction		100 à 120
maintenir	80 à 100	80 à 100
augmenter	< 80	< 80

